

CONTRIBUTION A L'INVENTAIRE DE L'ORCHIDOFLORE DE LA FACADE ATLANTIQUE

*Cette publication s'inscrit dans le cadre du Contrat d'Objectif passé entre
la Société Française d'Orchidophilie de Poitou-Charentes et de Vendée (SFO PCV)
et le Conseil Régional de Poitou-Charentes.*

DEUXIEME PARTIE ETUDE DES POPULATIONS FUCIFLOROÏDES A FLORAISON TARDIVE



COB 2014 à 2017



ETUDE BIOMETRIQUE DES CARACTERES FLORAUX.

Par Jean-Pierre Ring

Caractéristiques géométriques du labelle.

Mesure du plus grand écart entre les bords latéraux du labelle

Les mesures sont réalisées dans la zone distale du labelle au-delà de la région des gibbosités qui n'est pas prise en compte.

Chez *Ophrys scolopax* l'enroulement du labelle, bien visible sur le dos peut amener les bords à se rejoindre et même se recouvrir sauf au niveau de l'appendice qui empêche les bords du labelle de se toucher en formant un verrou qui va donc déterminer un écart

incompressible, entre les bords du labelle.

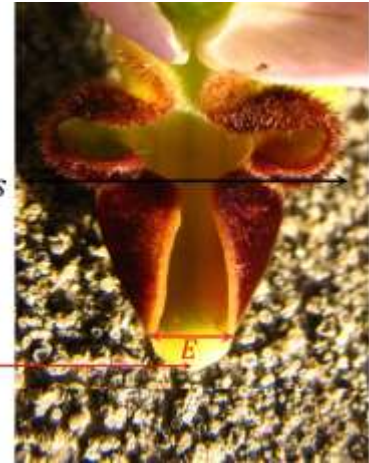
A l'inverse les labelles d'*Ophrys fuciflora*, d'*Ophrys aegirtica*, ainsi que de l'*Ophrys de l'Estuaire* présentent, du fait du non enroulement du labelle, un étalement très large de l'extrémité distale.



Limite entre région des gibbosités et zone distale du labelle

Plus grand écart entre bords latéraux du labelle

Appendice



Absence d'enroulement des bords latéraux du labelle.

Ophrys aegirtica

Enroulement des bords latéraux du labelle.

Ophrys scolopax

Cette différence dans le degré d'enroulement donne à chaque espèce un aspect caractéristique de son labelle en vue dorsale comme en vue ventrale.



Ophrys. scolopax



Ophrys aegirtica



Ophrys de l'Estuaire

Les tableaux ci-dessous donnent les valeurs mesurées (*E*) du plus grand écart entre bords latéraux du labelle dans la zone distale, excluant celle, proximale, des gibbosités, dans les différentes populations.

- Les chiffres de la première ligne correspondent aux classes de valeurs des plus grands écarts.
- Les chiffres en rouge de la deuxième ligne donnent les effectifs pour chaque classe de valeurs.
- Les chiffres en bleu de la troisième ligne donnent les pourcentages dans chaque classe de valeurs par rapport à l'effectif global de la population.
- Sous chaque tableau figure le plus grand écart moyen, ainsi que le mode de la répartition.

<i>Ophrys scolopax</i> Stations cumulées du Bois Redon et de Marsac Prélèvement du 12 05 2014 153 fleurs	Mesure en mm du plus grand écart entre bords du labelle						
	1	2	3	4	5	6	7
	12	55	53	25	6	2	0
	7.8 %	35.9 %	34.6 %	16.3 %	3.9 %	1.3 %	0 %

Plus grand écart moyen: 2.7 mm

Mode : 2 mm

<i>Ophrys de l'estuaire</i> Station de Moque- Souris Prélèvement du 09 06 2014 83 fleurs	Mesure en mm du plus grand écart entre bords du labelle											
	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18
	1	1	1	3	8	22	17	15	8	4	2	1
	1.2%	1.2%	1.2%	3.6%	3.6%	26.5%	20.4%	18.0%	9.6%	4.8%	2.4%	1.2%

Plus grand écart moyen: 12.9 mm

Mode : 12 mm

<i>Ophrys de l'estuaire</i> Station de Moque- Souris Prélèvement du 17 06 2015 38 fleurs	Mesure en mm du plus grand écart entre bords du labelle											
	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18
	0	1	2	2	6	10	6	2	7	1	0	0
	0%	2.7%	5.4%	5.4%	16.7%	27.0%	16.2%	5.4%	18.9%	2.7%	0%	0%

Plus grand écart moyen: 12.3 mm

Mode : 12 mm

<i>Ophrys de l'estuaire</i> Station de Font- Garnier Prélèvement du 09 06 2016 59 fleurs	Mesure en mm du plus grand écart entre bords du labelle											
	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17
	0	0	0	1	2	6	16	16	12	4	2	0
	0%	0%	0%	1.7%	3.3%	10.1%	27.1%	27.1%	20.4%	6.7%	3.3%	0%

Plus grand écart moyen: 12.5 mm

Mode : 12 mm et 13 mm

<i>Ophrys aegirtica</i> Stations de l'Astarac Prélèvement du 16 05 2014 40 fleurs	Mesure en mm du plus grand écart entre bords du labelle											
	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14
	2	2	1	2	0	2	4	6	12	7	2	0
	5.0%	5.0%	2.5%	5.0%	0%	5%	10.0%	15.0%	30.0%	17.5%	5%	0%

Plus grand écart moyen: 9.6 mm

Mode : 11 mm

<i>Ophrys fuciflora</i> Station du Bollenberg Prélèvement du 17 05 2014 155 fleurs	Mesure en mm du plus grand écart entre bords du labelle											
	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
	2	3	9	11	12	16	28	41	21	6	5	1
	1.2%	1.9%	5.8%	7%	7.7%	10.3%	18.0%	26.6%	13.5%	3.8%	3.2%	0.6%

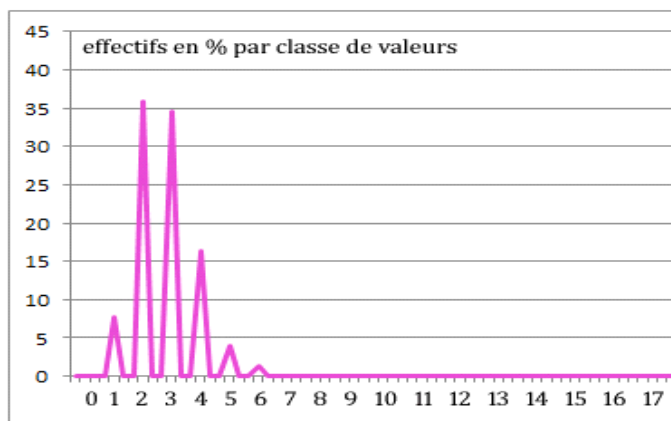
Plus grand écart moyen: 10.9 mm

Mode : 12 mm

La traduction graphique des données est présentée sous forme de graphes en axes orthonormés.

- En abscisses sont figurées les valeurs en mm des classes de mesures concernées.
- En ordonnée sont figurés les effectifs exprimés en % par rapport à la population globale, la pointe de chaque pic indiquant cette valeur.

A titre d'exemple ci-dessous la traduction graphique de l'écart entre les bords latéraux du labelle chez *Ophrys scolopax*, valeurs cumulées entre les stations de Marsac et de Bois-Redon



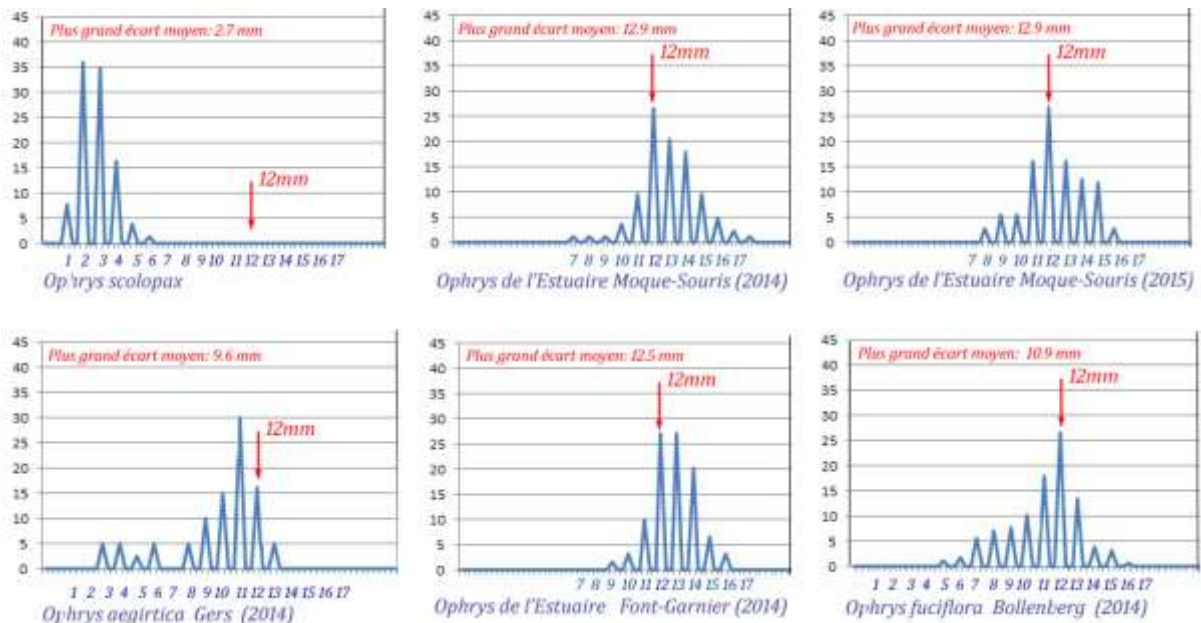
Plus grand écart entre les bords latéraux du labelle en mm

Le très fort enroulement du labelle dans sa zone distale au-delà des gibbosités est une caractéristique majeure de *Ophrys scolopax*, les bords latéraux arrivant à se toucher voire à se superposer sauf au niveau de l'appendice qui détermine un écart incompressible du fait de l'obstacle créé à l'enroulement.

Chez *O. scolopax* aucun labelle ne présente un écart entre bords latéraux supérieur à 6 mm témoignant de l'amplitude de l'enroulement.

Parallèlement le plus faible écart ne peut descendre en-dessous de 1 mm sous la contrainte de l'appendice qui s'y oppose.

Le tableau ci-dessous permet de faire la comparaison entre nos populations litigieuses de Moque-Souris et de Font-Garnier avec les populations de référence.



Mesure du plus grand écart entre bords du labelle dans sa zone distale.

Chaque pic représente, en % par rapport à la population globale, l'effectif par classe de valeur du plus grand écart entre bords latéraux du labelle.

D'emblée plusieurs conclusions peuvent être dégagées.

- ***Ophrys scolopax*** présente seul des bords du labelle très rapprochés traduisant un fort enroulement du labelle sans commune mesure avec ce qu'on observe dans les populations fucifloroïdes. L'écart moyen maximal chez *Ophrys scolopax* est de 2.7 mm alors que dans toutes les autres populations il est compris entre 9.6 et 12.9 mm

- ***L'Ophrys de l'Estuaire*** présente des caractéristiques parfaitement concordantes entre populations.

Des mesures ont été réalisées sur deux années consécutives (2014 et 2015) sur la population de Moque-Souris afin de pallier aux faibles effectifs dans la station et de vérifier par ailleurs le bien-fondé de ce critère comme facteur discriminant.

On ne peut être que frappé par la parfaite concordance entre les deux graphes, bien plus proches entre eux qu'avec n'importe quelle autre population, ce qui justifie l'utilisation de ce critère à des fins discriminatoires.

La population de Font-Garnier présente des caractéristiques similaires, ce qui est très rassurant au vu de la proximité géographique entre les deux stations distantes seulement de quelques km, suggérant l'appartenance à un même taxon.

- * Les populations de Moque-Souris possèdent non seulement une même valeur moyenne des écarts entre bords latéraux du labelle (12.9 mm) mais aussi une valeur très proche de celle de Font-Garnier (12.5 mm), toutes trois partageant un même mode de 12 mm.

- * Toutes trois présentent enfin une caractéristique qui leur est propre à savoir une forte asymétrie dans la répartition, responsable du décalage significatif entre mode et moyenne arithmétique. Celle-ci décalée vers la droite, vers des valeurs plus fortes traduit une tendance vers un large étirement transversal du labelle.

Cette caractéristique oppose fondamentalement les populations de l'Estuaire avec

Ophrys aegirtica qui se caractérise non seulement par un mode moindre (11 mm contre 12) mais surtout par une moyenne décalée vers la gauche vers des valeurs plus faibles et donc une tendance vers un moindre étalement des bords latéraux du labelle.

Cette caractéristique est parfaitement perceptible, sans besoin d'étude statistique. *Ophrys aegirtica* montre le plus souvent des labelles peu étalés à aspect «*pseudo-scolopaxoïde*» alors que nos populations de l'Estuaire montrent des labelles en majorité largement étalés à aspect nettement fucifloroïde. Une frange de la population (17%) à écarts entre bords du labelle compris entre 2mm et 7mm c'est-à-dire aux caractéristiques intermédiaires entre *Ophrys scolopax* et le type de référence d'*Ophrys aegirtica* est constituée à n'en pas douter de pieds introgressés par *Ophrys scolopax*. De fait les deux populations sont systématiquement mélangées dans le Gers : *Ophrys scolopax* est sur le déclin lorsque *Ophrys aegirtica* arrive en début de floraison.



Photos : Stéphanie Baumann

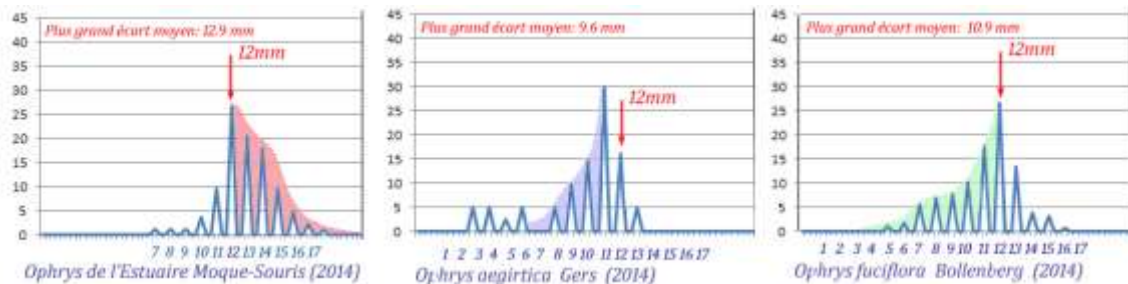
Echantillonnage représentatif d'*Ophrys aegirtica*.



Photos : Jean-Pierre Ring

Echantillonnage représentatif de l'*Ophrys* de l'Estuaire (station de Font-Garnier)

Notons au passage qu'outre les caractéristiques de forme du labelle l'*Ophrys de l'Estuaire* présente des caractéristiques de coloration non concordantes avec *Ophrys aegirtica*. La coloration du labelle est d'un brun profond chez l'*Ophrys de l'Estuaire* et le champ basal majoritairement orangé chez *Ophrys aegirtica* tire ici sur le brun sale à brun-verdâtre. (Cf. PDF 5)



Tendance vers un large étirement transversal du labelle chez l'*Ophrys de l'Estuaire*, et un moindre étirement chez *Ophrys aegirtica*.

Le cas de l'*Ophrys fuciflora* doit être considéré à part.

Ses fleurs de taille plus modeste montrent cependant un très large étalement distal du labelle, arrivant à concurrence de celui de l'*Ophrys de l'Estuaire*.

Pour rendre les mesures entre population comparables il convient donc de les rapporter à une valeur de référence. C'est l'objet de la suite du développement.

Rapport entre longueur du labelle et sa plus grande largeur apparente.

L'étude qui vient d'être menée n'est pas entièrement satisfaisante car elle ne prend pas en compte les différences de taille des fleurs lorsqu'on passe d'une espèce ou d'une population à une autre.

Pour pallier à cet inconvénient j'ai choisi de rapporter la largeur apparente du labelle (zone des gibbosités exclue) à sa longueur ou plus précisément à la longueur du grand axe floral pour des raisons de commodité et de rapidité de prise des mesures.



Ophrys scolopax *Ophrys aegirtica*
Plus grande largeur apparente du labelle

Moque-Souris

Font-Garnier

Le tableau ci-dessous donne pour les principales espèces concernées ce rapport (r) entre longueur moyenne (L) du grand axe floral et plus grande largeur apparente moyenne (E) du labelle.

POPULATIONS		Longueur (L)	Largeur (E)	Rapport r (L/E)
<i>O. scolopax</i> Rouillac (16)	12/05/2014	13.96	6.64	2.1
<i>O. fuciflora</i> Bollenberg (68)	17/05/2014	14.18	10.9	1.30
<i>Ophrys</i> de l'Estuaire Moque-Souris	08/06/2014	16.24	12.92	1.25
<i>Ophrys</i> de l'Estuaire Moque-Souris	17/06/2015	14.6	12.3	1.18
<i>Ophrys</i> de l'Estuaire Moque-Souris	13/06/2016	16.65	14.09	1.18
<i>Ophrys</i> de l'Estuaire Font-Garnier	17/06/2015	13.8	11.4	1.21
<i>Ophrys</i> de l'Estuaire Font-Garnier	2016	15.5	12.5	1.24
<i>Ophrys aegirtica</i> (32)	2014	15.2	9.62	1.58

Rapport entre grand axe floral et largeur apparente du labelle.

- Pour *Ophrys scolopax* cette valeur est supérieure à 2, c'est-à-dire que la largeur apparente du labelle fait moins de la moitié de la longueur du grand axe floral du fait de l'enroulement du labelle, alors que pour l'ensemble des espèces et populations fucifloroïdes elle est toujours inférieure à 2 comprise entre 1 et 1.5, le labelle largement étalé présentant une largeur pouvant arriver à concurrence de la longueur du grand axe floral.

- Une parfaite cohérence se dégage de ces mesures et du calcul des rapports.

Toutes les mesures réalisées sur les populations de l'*Ophrys* de l'Estuaire sur plusieurs années consécutives sont parfaitement concordantes. La valeur des rapports (L/E) entre longueur du grand axe floral et plus grande largeur apparente du labelle est comprise dans une étroite fourchette $1.18 < r < 1.25$

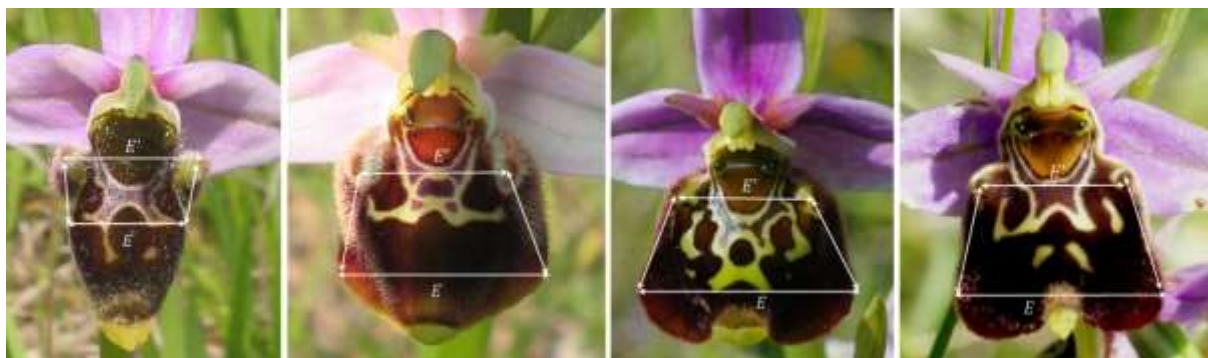
- Pour *Ophrys aegirtica*, ce rapport ($r = 1.58$) est beaucoup plus élevé. On voit en effet que pour des longueurs équivalentes, *Ophrys aegirtica* possède une largeur apparente du labelle beaucoup plus faible (*aspect pseudo-scolopaxoïde*).

Sur ce critère du rapport entre grand axe floral et largeur apparente du labelle l'*Ophrys* de l'Estuaire est une fois de plus, plus proche d'*Ophrys fuciflora* que d'*Ophrys aegirtica*.

Plus grande largeur apparente du labelle rapportée à l'écart entre les gibbosités.

Nous venons de montrer combien l'étalement du labelle était important dans l'expression de la silhouette florale. Fusiforme chez *Ophrys scolopax* du fait du très fort enroulement, le labelle tend vers une forme trapézoïdale caractéristique de chaque espèce fucifloroïde.

Il m'a semblé que l'écartement entre les gibbosités pouvait constituer une bonne valeur de référence pour le comparer avec l'étalement transversal du labelle, en constituant une des bases repères du trapèze.



Ophrys scolopax

Ophrys aegirtica

Moque-Souris

Font-Garnier

Le tableau ci-dessous donne les mesures de la plus grande largeur apparente (E) du labelle, de l'écart (E') entre les gibbosités, ainsi que la valeur du rapport E/E' pour chacune des espèces ou populations concernées par l'étude.

Au vu des faibles effectifs des populations j'ai utilisé pour le calcul des rapports les valeurs moyennes des mesures sur plusieurs années consécutives.

ESPECES ou POPULATIONS	E moyen	E' moyen	$r = E/E'$ moyen
<i>O. scolopax</i>			< 1 <i>Ophrys scolopax</i>
<i>Ophrys de Moque-Souris</i>	12.4 mm	9.14 mm	1.35 Moque-Souris
<i>Ophrys de Font-Garnier</i>	11.3 mm	8.33mm	1.35 Font-Garnier
<i>Ophrys fuciflora - Bollenberg</i>	10.9 mm	6.1 mm	1.78 <i>Ophrys fuciflora</i>
<i>Ophrys aegirtica - Gers</i>	10.16 mm	9.3 mm	1.10 <i>Ophrys aegirtica</i>

Ecart entre les gibbosités rapporté à la plus grande largeur (hors gibbosités) du labelle.

On remarquera la remarquable concordance qui existe entre la population de Moque-Souris et celle de Font-Garnier. Toutes deux présentent rigoureusement le même rapport moyen $r = E/E'$ entre plus grand écart E entre bords du labelle et écart (E') entre les gibbosités. Ce rapport ($r = 1.35$) est plus proche de celui d'*Ophrys fuciflora* ($r = 1.78$) que de celui d'*Ophrys aegirtica* ($r = 1.11$), et plus précisément en position intermédiaire entre *O. fuciflora* à labelle plus amplement étalé et *O. aegirtica* à labelle nettement moins étalé en moyenne donnant à l'espèce un aspect pseudo- scolopaxoïde.

Pour *Ophrys scolopax* ($r < 1$) la largeur apparente du labelle n'atteint pas la valeur de l'écart entre les gibbosités en raison de son fort enroulement.

Cette fois encore les populations de Moque-Souris et de Font-Garnier présentent des caractéristiques rigoureusement similaires et appartiennent à une même entité taxonomique : l'Ophrys de l'Estuaire

Afin de mieux visualiser les différences entre les rapports ($r = E/E'$) et leur incidence sur l'aspect trapézoïdal du labelle j'ai représenté la silhouette des trapèzes en attribuant à chaque espèce ou population la même valeur pour la petite base (écart E' entre les gibbosités) et le même écart entre grande base et petite base.



La figuration utilisée fait ressortir très nettement la grande proximité de silhouette florale entre *Ophrys* de l'Estuaire et *Ophrys fuciflora*, ce dernier possédant un labelle plus largement étalé.

La figuration de la silhouette pour *Ophrys aegirtica* en est très éloignée et probablement un peu caricaturale pour deux raisons majeures.

- D'une part en raison de probables introgressions des populations par *Ophrys scolopax*, comme déjà cité plus haut, attesté par la présence de nombreux hybrides même si ceux-ci n'ont pas été pris en compte dans l'échantillonnage et dans les mesures.
- La forme divergente des gibbosités, caractéristique de cette espèce, ce qui donne des mesures par excès pour la valeur de E' de l'écart entre les gibbosités (cf. PDF 6) et vient donc minimiser la valeur du rapport r.

Enfin *Ophrys scolopax* présente un trapèze inversé en raison du fort enroulement du labelle dont la largeur apparente n'atteint plus la valeur de l'écart entre les gibbosités.

Écart entre les gibbosités rapporté à la longueur du grand axe floral.

Ce critère devrait confirmer le précédent. En minimisant l'importance de la différence de taille des fleurs et en faisant appel à un caractère plus stable, moins fluctuant que la plus grande largeur du labelle, il devrait permettre de mieux mettre en exergue les caractéristiques spécifiques de chaque population.

Ophrys scolopax Station de Rouillac (16) Prélèvement du 12 05 2014 (149 fleurs)

Rapport de la longueur du grand axe floral sur l'écart entre les gibbosités										
	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
12										
11						1	2			
10			1	1	1	2				
9			4	8	12	2				
8			14	21	11	2				
7		2	18	19	3					
6		1	9	8	3					
5			1	2						
4										

Longueur moyenne du grand axe floral 13.9 mm Écart moyen entre les gibbosités : 7.6 mm

Rapport L/l = 1.82

Ophrys de l'estuaire Station de Moque-Souris (17) Prélèvement du 09 06 2014 (89 fleurs)

Rapport de la longueur du grand axe floral (en abscisse) sur l'écart entre les gibbosités (en ordonnée)										
	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
12							1			
11.5										
11						1	1			
10.5								3		
10					1	3	3	1	1	2
9.5					2			3		
9					6	5	6	3		
8.5					2	3	1	3		
8				2	6	5	4	1		
7.5		1		1	4	2	2			
7				2	1	3	1			
6.5		1	1	0	0	1				

Longueur moyenne du grand axe floral 16.2 mm Ecart moyen entre les gibbosités : 8.6 mm
Rapport L/l = 1.88

Ophrys fuciflora Station du Bollenberg (68) Prélèvement du 17 05 2014 (173 fleurs)

Rapport de la longueur du grand axe floral (en abscisse) sur l'écart entre les gibbosités (en ordonnée)										
	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
9										
8.5					1					
8					3	2				
7.5			1	1	2	5				
7			6	9	13	2	1		1	
6.5			4	6	7	4				
6		3	8	12	11	3		1		
5.5		3	9	15	8	1				
5	1	2	6	6	5	1				
4.5		1	6	1	2					
4										

Longueur moyenne du grand axe floral 14.2 mm Ecart moyen entre les gibbosités : 6.1 mm
Rapport L/l = 2.32

Ophrys aegirtica Astarac (32) Prélèvement du 16 05 2014 (38 fleurs)

Rapport de la longueur du grand axe floral (en abscisse) sur l'écart entre les gibbosités (en ordonnée)										
	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
13.5										
13								1		
12.5										
12							3			
11.5						1				
11					3		1			
10.5					2					
10				1	1	1				
9.5					3					
9				1	3	2				
8.5				2	2	1				
8				1	4					

7.5					1					
7		1	2			1				

Longueur moyenne du grand axe floral 15.2 mm Ecart moyen entre les gibbosités : 9.3 mm
Rapport L/l = 1.63

Une étude complémentaire réalisée en 2016 a été menée selon un protocole légèrement différent mais devant aboutir au même résultat des rapports l/L entre longueur du grand axe floral et écart entre les gibbosités. Plutôt que de mesurer les couples de valeurs on a pris en compte les deux paramètres séparément pour procéder ensuite au rapport des moyennes.

Population de Moque-Souris. Echantillonnage du 13/06/2016

Longueur du labelle (en mm)									
Classes de valeur	13	14	15	16	17	18	19	20	21
Effectifs	0	1	14	35	22	17	5	2	
Longueur moyenne : L = 16.65 mm									
Ecart entre les gibbosités (en mm)									
Classes de valeur	6	7	8	9	10	11	12	13	14
Effectifs	0	9	26	38	17	2	3	0	0
Ecart moyen entre les gibbosités : l = 8.85 mm									
Rapport L/l : 1.88									

NB. Ce rapport est strictement identique à celui mesuré en 2014 sur la même population

Population de Font-Garnier. Echantillonnage du 09/06/20106

Longueur du labelle (en mm)									
Classes de valeur	13	14	15	16	17	18	19	20	21
Effectifs	1	14	14	18	8	5	0	0	0
Longueur moyenne : L = 15.55 mm									
Ecart entre les gibbosités (en mm)									
Classes de valeur	5	6	7	8	9	10	11	12	13
Effectifs	2	3	16	23	9	5	1	0	0
Ecart moyen entre les gibbosités : l = 7.89 mm									
Rapport L/l : 1.97									

Tableau de comparaison entre populations

ESPECES ou POPULATIONS	L	l	L/l	L/l moyen
<i>O. scolopax</i>	13.9	7.6	1.82	1.82 <i>Ophrys scolopax</i>
Moque-Souris 2014	16.2	8.6	1.88	1.88 Moque-Souris
Moque-Souris 2016	16.65	8.85	1.88	
Font-Garnier 2016	15.55	7.89	1.97	1.97 Font-Garnier
<i>O. fuciflora</i> - Bollenberg	14.2	6.1	2.32	2.32 <i>Ophrys fuciflora</i>
<i>Ophrys aegirtica</i>	15.2	9.3	1.63	1.63 <i>Ophrys aegirtica</i>

Ecart entre les gibbosités (l) rapporté à la longueur (L) du grand axe floral.

- Cette fois encore on voit le fort décrochage d'*Ophrys aegirtica* par rapport aux autres populations. Le rapport très bas s'explique avant tout par le caractère divergent des gibbosités, observable sur un grand nombre d'échantillons, les mesures ayant été effectuées à leur pointe comme pour toutes les autres populations.
- A l'opposé, *Ophrys fuciflora* montre un rapport très élevé non pas tant en raison d'une grande longueur du labelle, les fleurs sont de taille plutôt modeste (14.2mm en moyenne) mais en raison d'un écart très faible entre les gibbosités, (6.1 mm en moyenne) donnant au labelle un aspect rétréci, pincé à sa base. On retrouve cette caractéristique, mais moins marquée chez l'*Ophrys* de l'Estuaire qui cette fois encore montre une convergence tangible avec *Ophrys fuciflora*, nettement plus marquée qu'avec *Ophrys aegirtica*.

CONCLUSION

Concernant les caractéristiques géométriques du labelle les populations énigmatiques de Moque-Souris et de Font-Garnier, présentent des caractéristiques concordantes qui les rapprochent nettement d'*Ophrys fuciflora* même si par ailleurs sur de multiples critères comme la phénologie et la taille elles ne peuvent y être assimilées. Sur ce seul critère des caractéristiques géométriques du labelle l'*Ophrys* de l'Estuaire présente plus de points de convergence avec *Ophrys fuciflora* type qu'avec *Ophrys aegirtica* mais développe aussi des caractéristiques qui lui sont propres comme le montre le rapport entre longueur du grand axe floral et écart entre les gibbosités.